RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2019

Ses	sio	n pri	inci	pale
			Acres and a second	

Épreuve : Français

Sections : Économie et gestion, Mathématiques, Sciences expérimentales et Sciences de l'informatique

①Durée : 2h

Coefficient de l'épreuve:

ज्य ज्य ज्य ज्य ज्य ज्य

L'action se passe dans une petite ville du Maghreb en 1922.

Elle lisait plus de livres en arabe qu'en français. Ça avait rassuré son père, mais il avait fini par se rendre compte que certains livres arabes étaient aussi dangereux que les livres français. Elle s'appelait Rania, vingt-trois ans, sculpturale, des yeux en amande, c'était la fille de Si Mabrouk, Mabrouk Belmejdoub, un grand bourgeois de la capitale, ancien ministre du Souverain. Elle était veuve, son mari était mort quand elle avait dix-neuf ans, il était beau, ils s'adoraient, il avait lui aussi le goût des livres et, comme il y ajoutait celui du combat, il avait disparu dans un fracas d'obus en Champagne¹.

Elle était retournée vivre dans la maison de son père à qui il arrivait de dire : « Nous avons chacun perdu notre moitié. » Au bout d'un an, il avait commencé à lui chercher un nouveau parti. Elle ne refusait pas les prétendants : « Si tu veux que j'épouse cet imbécile, j'obéirai », et c'était le père qui se retrouvait au bord des larmes parce que sa fille ajoutait : « Ce sera comme ... une tombe avant la mort. » L'imbécile était éconduit².

Quand un autre homme se présentait, elle le qualifiait sans trop attendre, c'était un violent, un édenté, ou un malpropre, ou un profiteur. Elle ne se perdait pas en détails. Elle rassurait pourtant son père, elle finirait par trouver un bon parti. Il s'inquiétait parce qu'elle avait comme un handicap, elle était plus grande que la moyenne des hommes, elle soutenait leur regard, avec l'allure de celles qui, dès l'enfance, ont fait tenir un panier sur leur tête. Le panier, personne ne l'y avait obligée, elle avait voulu faire comme les domestiques.

Pour la pousser à être moins difficile, sa vieille servante avait un jour lâché un dicton: « la pomme restée par terre, les vers s'y mettent. » Elle avait répondu qu'elle n'était pas un fruit. Quant aux livres, elle en discutait avec son père comme elle l'avait fait avec son mari, et elle ne tenait pas à devenir la femme de quelqu'un qui lui demanderait d'y renoncer.

Le frère aîné de Rania, Taïeb, la poussait aussi à se remarier. Il était uni à une femme dont la famille était encore plus puissante que la leur, et qui l'obligeait à filer doux. « Il a raté son mariage, disait Rania, il faudrait que le mien soit pire. » Son père la protégeait, mais il n'oubliait pas qu'un jour Taïeb hériterait de l'autorité.

Hédi KADDOUR, Les Prépondérants, Gallimard, 2015.

² Repoussé.

¹ La bataille de Champagne est une offensive des armées françaises contre les armées allemandes en région Champagne lors de la Première Guerre mondiale.

I- ÉTUDE DE TEXTE: (10 points)

A-Compréhension: (7 points)

- 1) Pourquoi Rania retourne-t-elle vivre chez son père? Justifiez votre réponse par un indice textuel précis. (2 points)
- 2) Le narrateur brosse le portrait d'une femme de caractère.
 - a- Qu'est-ce qui, dans le texte, montre que Rania a une forte personnalité?

 Justifiez votre réponse par un indice textuel. (2 points)
 - b- Identifiez et expliquez un procédé d'écriture qui en rend compte. (1 point)
- 3) Pour quelles raisons Si Mabrouk est-il inquiet? Citez-en deux. (2 points)

B-Langue: (3 points)

- 1) « Au bout d'un an, il avait commencé à lui chercher un nouveau parti. »
 - a- Donnez un synonyme du mot souligné. (0,75 point)
 - b- Construisez une phrase où le nom « parti » a un sens différent. (0,75 point)
- 2) <u>Comme</u> il ajoutait au goût des livres celui du combat, il avait disparu dans un fracas d'obus en Champagne.
 - a- Identifiez le rapport logique exprimé dans la phrase ci-dessus. (0,5 point)
 - **b-** Réécrivez la phrase en remplaçant la conjonction de subordination soulignée par une autre exprimant le même rapport logique. (1 point)

II-Essai: (10 points)

« Quant aux livres, elle en discutait avec son père comme elle l'avait fait avec son mari, et elle ne tenait pas à devenir la femme de quelqu'un qui lui demanderait d'y renoncer », affirme le narrateur.

Pensez-vous qu'aujourd'hui la lecture soit le seul moyen permettant aux jeunes de se forger une personnalité libre et autonome ?

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.